

HOMELIE DE L'ABBE C. GOUYAUD POUR LE 22EME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

L'image de Dieu (Mt 22, 21)

L'Evangile de ce jour est très riche parce qu'il recèle, notamment, ce qu'on appelle le principe de laïcité qui est un principe d'origine chrétienne, qui consiste effectivement à distinguer ce qui relève de la sphère publique et politique de la sphère proprement religieuse et ecclésiastique. Cet Evangile nous rappelle aussi à nos devoirs de citoyens, s'agissant en particulier de s'acquitter de l'impôt. Mais le cœur de l'Evangile n'est pas là. Le cœur de l'Evangile, c'est que, de même que le denier est frappé à l'effigie de l'empereur - parce qu'il appartient à la puissance publique de battre monnaie -, de même l'homme a été créé, frappé, marqué à l'effigie de Dieu. Voilà le cœur de l'Evangile : c'est que nous sommes créés à l'image et à la ressemblance de Dieu. Il nous faut approfondir aujourd'hui ce qui représente le fondement de la dignité de l'homme et, ainsi que le faisait remarquer saint Jean-Paul II, la base de toute l'anthropologie chrétienne, c'est-à-dire de toute la conception de l'homme en régime chrétien. L'homme a été créé à l'image et à la ressemblance de Dieu.

Quand on se réfère au récit fondateur de la Genèse, on voit bien qu'il y a une différence entre la création des autres réalités et la création de l'homme. Quand Dieu crée, par exemple, la lumière, il crée la lumière par une injonction à la troisième personne du singulier : « Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut. » Mais Dieu ne dit pas : « Que l'homme soit ! » Il ne s'agit pas pour l'homme d'une injonction à la troisième personne du singulier. Mais il s'agit comme d'une délibération à la première personne du pluriel : « Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance. » Cela, assurément, est très profond. Cette délibération, cette entrée en conseil de Dieu en Dieu est l'exemplaire de la liberté et de la capacité de dialogue de l'homme. Voilà le premier reflet divin en l'homme, le signe de son image, sa liberté.

De plus, l'homme a été créé pour lui-même, non pas comme moyen mais comme fin, comme personne. Oui, la personne humaine est à l'image de notre Dieu personnel qui ne se confond pas avec le cosmos selon la vision panthéiste.

Mais surtout, « Dieu créa l'homme à son image : homme et femme, il les créa. » C'est la communion des personnes dans le mariage qui est à l'image de la communion des personnes dans la Sainte Trinité. Dieu créa l'homme à son image et à sa ressemblance.

L'Épître aux Colossiens nous indique, si l'on peut dire, que la première image de Dieu, l'image éternelle de Dieu, c'est celle du Fils : Il est l'image du Dieu invisible. Et dans l'Épître aux Hébreux, on trouve aussi cette expression vigoureuse : « Il est l'effigie de la substance divine. » Nous savons, à partir du prologue de saint Jean, que sans le Verbe rien n'a été fait de ce qui fut fait. Nous avons donc été créés par le Verbe, par le Fils et, comme le Verbe et le Fils est l'image du Dieu invisible et l'effigie de la substance divine, alors, il faut dire que nous sommes en quelque sorte, l'image de l'image. Il est me prototype. Nous sommes l'image du Fils qui est l'image du Père.

Pourtant, nous le savons, cette image divine, en nous, a été altérée. Elle a été abîmée, dégradée, ternie, détériorée par le péché. Pour deux raisons. La première, c'est que par notre hybris, notre orgueil, nous avons accusé les traits de Dieu en nous jusqu'à en devenir des caricatures : Vous serez comme des dieux. La deuxième raison, c'est que nous nous tournons constamment vers des images sculptées, fabriquées, taillées, des idoles. Or, le culte des idoles nous fait perdre notre statut d'icône de Dieu.

Or, de même qu'on restaure les belles toiles de l'église Saint-Louis, il faut aussi restaurer l'image de Dieu en nous. Et là, nous sommes vraiment au cœur du mystère de la rédemption qui est un mystère de restauration : comment Dieu va-t-il restaurer l'image divine en nous ? En se faisant semblable à nous ! Nous avons un grand prêtre éprouvé en toute chose, à notre ressemblance excepté le péché, dit l'Épître aux Hébreux. Et saint Irénée de Lyon a une formule extrêmement hardie. Il dit : « le Verbe de Dieu se fit chair et il fit apparaître l'image dans toute sa vérité en devenant lui-même cela même qui était à son image » c'est-à-dire en devenant Adam.

Et nous-mêmes, il nous appartient aussi de restaurer cette image. Et pour restaurer cette image de Dieu, ternie, altérée, abîmée, il s'agit simplement d'imiter Jésus-Christ. La vie chrétienne comme imitation du Christ, lui ressembler pour retrouver l'image de Dieu.

Nous savons que notre prochain lui-même est à l'image de Dieu. Dans le livre de la Genèse, il est écrit : « Qui verse le sang de l'homme, verra son sang versé car, à l'image de Dieu, Dieu a fait l'homme. » Notre prochain, avec tous les défauts qui nous renvoient à nos propres défauts est l'icône de Dieu à respecter, à ne pas profaner.

Et donc, si ce qui appartient à César doit être rendu à César, si le denier frappé à l'effigie de César doit être rendu à César, alors nous-mêmes qui sommes frappés à l'effigie de Dieu parce que créés à son image et à sa ressemblance, nous ne nous appartenons pas mais nous devons nous rendre à lui. Amen.

08 07 2018

Homélie transcrite à partir d'un enregistrement. Vous pouvez réécouter l'homélie en vous rendant sur le site de la paroisse personnelle La Croix glorieuse, rubrique Catéchèse / Homélies.

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante : lbc.dec@free.fr